

le Circle de la basse Saxe. Il semble que nos traictez de Paix à Lubeck<sup>7</sup> feront plus de bruiet que du fruit, Les Suedois ne se voulants en aucune maniere separer des François, mais traicter leur affaires conioinctement. Et en la place de Mons<sup>r</sup>. Anstreutter<sup>8</sup> qu'on attendoit est arrivé desormais en ceste ville Thomas Roe<sup>9</sup> en qualité d'Ambassadeur extraordinaire de la part du Roy de la Grande Bretagne, lequel avec tresgrande diligence et par grandes offertes pousse la conclusion de l'alliance avec le Roy de France et la Royne de Suede, comme [83v] aussi avec les Estats du Pays bas, lesquels pour ce sujet ont deputé et envoyé icy leur Resident ordinaire en Dennemarque nommé Crackou<sup>10</sup>, ce que nous donne peu d'esperance pour la Paix, tant necessaire à nostre Patrie. Le Colonel Gunterot<sup>11</sup> Ambassadeur de Madame la Lantgrave est aussi desormais party de Paris avec bonne satisfaction, Le Roy Tres Chrestien<sup>12</sup> luy ayant accordé tout ce qu'il demandoit, et une pension ou subside<sup>c</sup> d'un million des livres ou 400000 Reichstaler par an, tellement qu'on presume que ce pourroit disposer Madame la Lantgrave<sup>13</sup> à la continuation de la guerre. N'ayant pour le present aultre ie finiray<sup>d</sup> celle cy en baisant treshumblement les mains à V. A. et la recommandant avec toute Sa tres Illustre Maison à la protection Divine, ie m'estimeray bien heureux de pouvoir meriter le tiltre,

De V. A. le treshumble et tresobeissant serviteur,

le poursuyvant *etc.*

D'Hambourg ce 16. Juin. 1638.

T a Folgt <quant> – b Folgt <y> – c Folgt <de> – d Folgt <la pres>

**K 1** F. Ludwigs Brief v. 10. 6. 1638 an Frh. Enno Wilhelm v. Innhausen u. Knyphausen (FG 238. Der Verfolgende/Le Poursuivant) mit einer Namenliste der neuesten FG-Mitglieder mitsamt den Sinnsprüchen (in der FG ‚Worte‘) und wohl auch Gesellschaftsnamen („L'accomplissement de la consignation de noz Accademiques“) (LHA Sa.-Anh./Dessau: Abt. Köthen A 9a Nr. 87b, Bl. 20r). Innhausen entschuldigt sich, der früheren Bitte F. Ludwigs nicht nachgekommen zu sein, die FG-Mitgliedernamen ins Französische zu übersetzen. Vgl. 371112A K 9. – Zu devis vgl. Nicot, 205: „Deuis, m. acut. Conloquium“; „Deuis & paroles qu'on a ensemble de quelque chose, Communicatio“, u. a. Als Terminus der (hier zweifelsohne gemeinten) Devise in Impresen wählt Nicot jedoch „Deuise, f. penacut. Est l'emprinse d'un Prince, Cheualier, ou autre mise en auant sous signes obscurs, selon laquelle il promet de ses vie, mœurs, actions, desseigns & pensée [...]“. – Zur signifikanten Bezeichnung „Academiques“ für Mitglieder der FG vgl. 371112A K 1.

2 Es dürfte sich um ein an unbekannter Stelle angekündigtes Werk frz. Bibelepik handeln, da es im gesamten erhaltenen Briefwechsel keinen weiteren Hinweis auf die „Bible en Poesie“ gibt. – Eine frz. Neuausgabe des Hugenottenpsalters kommt wohl nicht in Frage (vgl. 380828 K I 10), ebensowenig eine (lt. *Arbour* nicht nachweisbare) Neuauflage der *Sepmaines* von Guillaume de Saluste sieur du Bartas. Man könnte an ein einzelnes Buch der Bibel denken, z. B. an den *Hiob* und die Bearbeitung in Versen durch Isaac de Benserades *Paraphrases sur les IX leçons de Job*, die in Paris im Jahre 1638 erschienen ist. Vgl. Adelheid Hausen: *Hiob in der französischen Literatur. Zur Rezeption eines alttestamentlichen Buches*. Bern, Frankfurt a. M. 1972, 103 u. 252.

3 Unbekannt. Innhausens bzw. F. Ludwigs Kenntnis des zuerst 1642 spanisch erschie-